

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

«L'antéchrist» dans nos foyers

Début des années 1990, les antennes paraboliques commencent à investir les villes algériennes malgré la résistance acharnée des islamistes. Rachid, un Algérois, âgé d'une trentaine d'années, est contre ces «antennes diaboliques» et la télévision en général. Pour lui, la télévision n'est ni plus ni moins que l'antéchrist appelé en arabe *el messih eddajal* (le messie imposteur). «L'antéchrist tel que décrit dans les textes anciens n'est qu'une parabole, il n'est pas nécessairement un homme en chair et en os», disait-il à qui voulait l'entendre (beaucoup ricanait sous cape en entendant son prêche). Se basant sur des récits plus ou moins apocryphes, il explique que l'antéchrist est décrit comme étant borgne et c'est la cas d'un poste de téléviseur quand il est éteint. «L'antéchrist, pour mieux tromper les gens, peut faire le bien comme la télévision à travers les téléthons, par exemple», ajoutait-il souvent.

Le temps passe. Aujourd'hui, Rachid est devenu un fervent «disciple» de «l'antéchrist» et passe plusieurs heures par jour en méditation devant la télévision et ses innombrables chaînes.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

Actucult

ESPLANADE DE RIADH EL-FETH, ALGER

• **Jusqu'au 8 octobre :**
4^e Festival international de la bande dessinée d'Alger (FIBDA).

SALLE IBN ZEYDOUN (RIADH EL-FETH, ALGER)

• **Jeudi 6 octobre :**
A 18h, projection du film *Green lantern*.
• **Vendredi 7 octobre :**
A 15h, projection du film *Green lantern*.
A 19h30, soirée jazz suisse (dans le cadre du Fibda).

SALLE DE CONFÉRENCES DU FIBDA (ESPLANADE DE RIADH EL-FETH)

• **Jusqu'au 8 octobre :**
Exposition «Comic 10» (Espagne).

GALERIE DAR-EL-KENZ (16, LOT BEN-HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 20 octobre :**
11^e Salon d'automne du petit format, avec les artistes Bettina Heinen-Ayach, H'ssien, Belbahar, Guita, Hiuon, etc.
La galerie est ouverte de 10h à 18h et fermée le vendredi et le dimanche.

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEEN)

• **Jusqu'au 31 octobre :**
Exposition sur les «Echanges intellectuelles entre Béjaïa et Tlemcen» à travers l'histoire.

CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA

• **Samedi 8 octobre :**
A 14h, le journaliste et chroniqueur littéraire Yassin Temlali, auteur de *Algérie, chroniques ciné-littéraires de deux guerres* (éd. Barzakh 2011), animera un café littéraire au Théâtre régional Malek-Bouguermouh de Béjaïa.
Cette rencontre sera accompagnée par un cartoon event (animation par des dessins) assuré par le jeune caricaturiste Ghilas Ainouche.

SALLE SIERRA MAESTRA (ALGER)

• **Samedi 8 octobre :**
A 14h, concert de hip-hop oriental avec Nima Psy. En ouverture : concert du groupe gnawi Bob Diwan. Prix du billet : 200 DA.

SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Programme pour enfants
• **Vendredi 7 octobre :**
A 10h, représentation théâtrale *Choukren ya Fennen* par l'association Asdiqa El-Fen de Chlef.
• **Vendredi 14 octobre :**
A 10h, représentation théâtrale *El-Qobaa l'hamra* par la troupe Masrah El-Marah de Dani El-Hadi.
• **Vendredi 21 octobre :**
A 10h, représentation théâtrale *El-Djazira l'mafqouda* du Théâtre régional de Tizi-Ouzou. Mise en scène Habib Madjari.

• **Vendredi 28 octobre :**
A 10h, divertissement avec la troupe El-Ahlem d'Alger.
Programme cinéma :

• **Les 6, 7, 8, 10, 11 octobre :**
Projection du film *The Social Network* de David Fincher à 14h, 17h et 20h, sauf le 10/10/2011 où il y aura une seule séance à 14h.

Hommage à la défunte actrice Keltoum :

• **Mercredi 12 octobre :**

Film *Le Vent des Aurès* de Mohamed-Lakhdar Hamina (1966) à 14h, 17h et 20h.

• **Jeudi 13 octobre :**
Film *Décembre* de Mohamed-Lakhdar Hamina (1972) à 14h, 17h et 20h.

• **Vendredi 14 octobre :**

Film *Hassan Terro* de Ghouti Bendedouche (1982) à 14h, 17h et 20h.

• **Les 15, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 24, 25, 27, 28 et 29 octobre**
Projection du film *Date Limite* de Todd Phillips à 14h, 16h, 18h et 20h.

• **Lundi 31 octobre :**
Projection du film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb à 14h, 17h et 20h.

Programme théâtre

• **Samedi 15 octobre :**
A 18h, pièce *Tag Ala Men Tag*, mise en scène de Ahmed Rezak.

• **Samedi 29 octobre :**
A 18h, pièce *Djazairi wa aftakher*, mise en scène de Mihoubi Mohamed.

Programme des concerts

• **Jeudi 20 octobre :**
A 18h, concert du groupe Ouled Haoussa à l'occasion de la sortie de leur nouvel album.

SALLE ATLAS (BAB EL-OUED, ALGER)

Programme enfants

• **Samedi 8 octobre :**
A 10h, représentation théâtrale intitulée *Choukren ya Fennen* par l'association Asdiqa El-Fen de Chlef.

• **Samedi 15 octobre :**
A 10h, spectacle éducatif et divertissant intitulé *Moughamaret Ennoub* par la troupe El-Ahlem.

• **Samedi 22 octobre :**
A 10h, représentation théâtrale intitulée *El-Djazira l'mafqouda* du théâtre régional de Tizi Ouzou, mise en scène de Habib Madjari.

• **Samedi 29 octobre :**
A 10h, représentation éducative et divertissante avec des jeux de magie par Amou Krimou.

Programme Isdarate
• **Mardi 11 octobre :**
A 15h, conférence ayant pour thème *Critique d'art* animée par un panel de chercheurs.

• **Lundi 31 octobre :**
A 15h, lecture de texte théâtral *El-Khalidoune* par le critique et journaliste Samir Meftah.

BIBLIOTHÈQUE DAR-EL-ANIS (AÏN-BENIAN, ALGER)

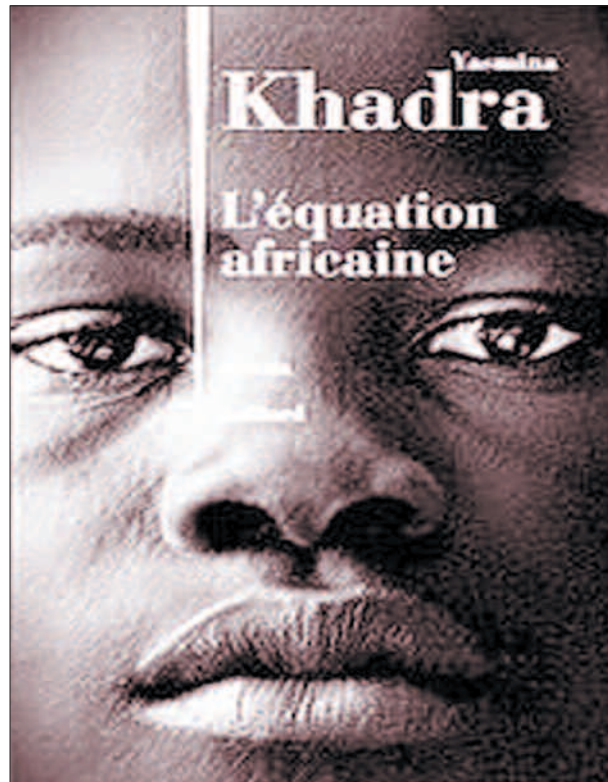
• **Mardi 18 octobre :**
A 14h30, conférence à l'occasion de la commémoration des événements du 17 Octobre 1961.



L'ÉQUATION AFRICAINE DE YASMINA KHADRA

Rapt au large des côtes somaliennes

Allemagne (Frankfurt). Une vie bien rangée. Un cabinet médical qui tourne. Une épouse belle et aimante. Tout baigne pour le Dr Kurt Krausmann !



Puis soudain le drame. Jessica, sa compagne, met fin à ses jours. A cause d'une promotion qu'elle attendait et qui a été accordée à un de ses collègues, elle se donne la mort. Le ciel s'effondre sur la tête du Dr Kurt. «Pourquoi ? s'interroge-t-il. Afin de l'aider à surmonter sa peine, son ami Hans, qui travaille dans l'aide humanitaire, lui propose un trip. Un voyage sur son bateau aux Comores.

Malheureusement, le voilier est attaqué par des pirates au large des côtes somaliennes. C'est le début du cauchemar. Mao, l'infortuné cuistot philippin, est jeté par-dessus bord. Kurt et Hans sont conduits à terre. Un périple à travers brousse et désert.

Les deux amis sont séquestrés dans une grotte. Ils retrouvent un otage français détenu depuis plusieurs mois. Bruno, un ethnologue qui vit en Afrique depuis une trentaine d'années. Pendant que le marchandage des captifs se poursuit, les trois otages luttent pour survivre. Bientôt, Hans (le plus riche d'entre eux) est cédé à une bande de criminels contre de l'argent. Kurt apprend à

connaître un monde impitoyable. Chaolo, alias Blackmoon, l'un des gardes ; Jomo, le poète-pirate qui a publié un recueil de poèmes sur l'Afrique et dont la femme et les deux enfants sont morts dans l'explosion d'une bombe ; Moussa, le chef véreux, et le capitaine Gerima qui se rebelle contre sa misérable condition d'Africain face à l'Europe nantie. «Aucun peuple n'est conçu pour la guerre.

Le nôtre pas plus que le vôtre», crache-t-il à la figure de Kurt. «La brute que je suis aimerait avoir un job peinarde, et un bout de femme qui l'attend le soir et, pourquoi pas, un ou deux marmots qui se jetteraient à son cou au

retour du boulot. Manque de bol, à la place d'un cahier d'écolier, on m'a foutu une pétroire dans les pattes et on m'a dit : «Sauve ta peau comme tu peux.» Alors, je fais ce que je peux...» (P. 140 et 141).

Bruno et Kurt réussissent à prendre la fuite alors que Hans est abattu. Une ONG les recueille. Ils reçoivent les premiers soins dans un centre de réfugiés au Darfour. Lorsque Kurt prend l'avion pour rentrer en Allemagne, il réalise qu'il n'est plus le même homme. Il a laissé une partie de son âme en Afrique et un bout de son cœur chez Dr Elena Juarez, rencontrée sur le camp des réfugiés. Et si finalement la

vie était ailleurs ? Une chose est sûre, cette vie lisse et aseptisée ne lui convient plus. Au lieu d'être heureux d'avoir eu la vie sauve, le médecin se replie sur lui-même. Il y a l'avant et l'après- Afrique. «J'espérais ne rien emporter d'Afrique et ne rien y laisser, je me rends compte combien j'étais naïf. Dans le petit avion qui me ramène en Allemagne, je sais que je ne rentre pas entier. Une partie de moi est restée captive du désert...» (P. 286). Kurt rejette la société de consommation où il vit. Un autre prisme s'impose à lui : «(...) élimine une émission de reality-show, m'attarde sur des top-models qui se pavanent en boucle, semblables à des fragments d'artifices... Le clinquant illusoire s'exhibe sans vergogne, fier de son panache... Je cherche une morale à leur narcissisme et ne lui trouve aucun réel mérite, sinon la pratique séduisante de l'anorexie, cette faim volontaire qui se veut le critère majeur de la perfection. J'ai vu en Afrique des êtres squelettiques, des ventres sous vide, des poitrines sans souffle...» (P. 301).

L'équation africaine, dernière publication de Yasmina Khadra, est un roman d'action et d'aventure qui nous impose un autre regard sur le continent africain. Un roman époustoufflant dans lequel l'auteur de *L'attentat*, *Les sirènes de Bagdad*, *L'olympie des infortunes*... démontre une fois de plus l'étendue de son talent.

Sabrinal

L'équation africaine, de Yasmina Khadra, Editions Media-Plus, 2011, 327 P.

APRÈS UNE LONGUE «RETRAITE» DE LA SCÈNE ARTISTIQUE
Le come-back de Fodil Ouatah

«**T**es mélodies au parfum d'amour Adoucissent nos tristes chagrins Absent, mais tu n'es pas mort, Les poètes sont toujours présents ! C'est grâce aux nobles livres penseurs Qu'on avance par tous les temps»

Ces vers sont extraits du poème intitulé *Je me permets...*, écrit par Fodil Ouatah le 15 mars 2010 à Saint-Priest, en hommage à Jean Ferrat, décédé le 13 mars 2010 à Aubenas, en France.

Fodil Ouatah, selon une belle définition, est né en 1955 «entre deux rives et trois cultures, de parents donneurs de vie. De mère sage-femme et de père greffeur». Plus précisément, il est né à Ait Djellil (Béjaïa). Il a aussi des liens de parenté avec la grande artiste H'nifa, surnommée la Piaf kabyle.

À l'âge de douze ans, il bricole une guitare pour s'adonner à sa passion. Deux années plus tard, il rejoint

Alger. En 1976, Fodil Ouatah traverse la Méditerranée et s'installe à Lyon. La même année, il fait connaissance avec Slimane Azem, une rencontre qui le marquera pour toujours. A Lyon, il devient membre fondateur en 1978 de l'Association culturelle arabo-berbère (Acab). A partir de 1989, il est aussi animateur à la radio associative lyonnaise Radio Canut qui se définit elle-même comme «la plus rebelle des radios».

Mais Fodil Ouatah est surtout un chanteur qui écrit en kabyle, en arabe et en français et compose des musiques aux airs folk, chaâbi, hawzi et country.

Sur scène, il s'est surtout produit en France, mais il cite volontiers, et avec une certaine nostalgie, son concert à la salle Atlas, à Alger, en juillet 1976. Parmi ses albums, tous édités en France, figurent *Ennif* sorti en 1985, *Zhouth ayarech* (1987) et *Au nom de l'amour*, un strident cri du cœur contre la guerre. Dans son édition du 31 août 1998, le



Photo : DR

Progrès de Lyon nous apprend que Fodil «a posé sa mandole». Mais on revient toujours à son premier amour. Ouatah, que nous avons rencontré lundi à Alger, nous a confié qu'il a décidé de reprendre sa guitare et sa mandole, et de renouer avec la chanson. «J'ai aussi écrit un livre comportant de la poésie et des visions un petit peu générales sur le monde intitulé *Tout est possible* et je voudrais bien trouver un éditeur algérien pour le publier», a-t-il

ajouté. «Je suis heureux d'être en Algérie et toujours heureux de retrouver mon Algérie», nous dira le libre penseur et humaniste Fodil Ouatah, avant de conclure par ces vers : «Nous gardons dans nos cœurs Des souvenirs impérissables De l'homme plein d'amour Et de valeurs inestimables Passion passionnée bâtisseur Digne, juste et responsable...»

Kader B.